

Les crues annuelles – l'église se prépare

Etude de cas résumée sur l'Etat d'Assam, en Inde

Introduction

Lorsque le fleuve Brahmapoutre est en crue, ce qui se produit chaque année de juin à septembre, il s'étend sur 45 km de large. Les dizaines de milliers de communautés qui vivent le long de ses 500 km de rive, sont entourées d'eau. En particulier, lorsque les pluies sont diluviennes, elles érodent les étendues de terres en hauteur et détruisent les infrastructures. Des communautés chrétiennes sont disséminées dans toute cette région ; elles représentent une petite minorité dans une population en grande majorité hindoue. Ces congrégations locales sont devenues le point focal du programme de gestion des catastrophes qui, pour la première fois, s'est efforcé de manière proactive, d'atténuer la force destructrice de ce fleuve puissant et de protéger la vie et les biens des populations. Parallèlement, ce programme devait également prendre en compte l'influence du Brahmapoutre sur la vision que les populations ont du monde.

Les objectifs

L'objectif de ce programme – le *Brahmaputra Valley Disaster Management Programme (BVDMP)* [le Programme de gestion des catastrophes de la Vallée du Brahmapoutre] – était de plaider en faveur de la mission biblique qui incombe à l'église d'intervenir de manière concrète en cas d'inondations. Le programme s'est alors appuyé sur les congrégations locales pour former et organiser les communautés afin de leur permettre de prendre des mesures proactives pour se protéger et pour préserver leurs biens du mieux possible.

Les étapes du processus

1^{re} année (1993). Présenter le concept de gestion des catastrophes aux acteurs.

Puisqu'il devait s'agir d'une réaction de l'église aux crues annuelles, les principaux responsables d'un certain nombre d'associations protestantes de la zone ont été contactés. Le concept de capacité de réaction leur a été présenté et leur participation au programme, sollicitée. Les autorités gouvernementales ont également été informées et un document de conception a été envoyé aux bailleurs de fonds.

2^e année (1994). Jeter les bases.

Une fois que le financement a été obtenu, les membres d'une équipe de base ont été recrutés et ont reçu une formation fondée sur un cadre biblique spécifique de référence en matière d'intervention en cas de catastrophes. Les sites des églises dont les associations avaient accepté de participer au projet ont été étudiés. Avant l'arrivée des premières pluies, des ateliers de sensibilisation ont été organisés à l'intention des communautés. Des opérations de secours simples ont été organisées, sur une petite échelle. Lorsque les eaux se sont retirées, de grandes manifestations ont été organisées pendant les fêtes de Noël afin de célébrer les réalisations, de tirer des enseignements de ce qui s'était produit et de se préparer pour l'année à venir.

3^e année (1995). Passer à l'état de préparation.

Le nombre d'agents a été augmenté et des volontaires ont été formés et organisés pour mener les opérations de sauvetage. Avant l'arrivée des pluies, un grand séminaire a été organisé pour expliquer aux fonctionnaires de l'Etat et aux organisations bénévoles ce qui se passait. La première évaluation de ce programme a été faite et un autre exercice d'apprentissage a eu lieu pendant la période de Noël.

4^e année (1996). Passer aux mesures d'atténuation.

La formation des volontaires s'est poursuivie et des puits protégés contre les crues ont été creusés. Un programme de plantation d'arbres a été mis sur pied et des structures essentielles ont été construites grâce aux programmes «vivre contre travail »

5^e -9^e années (1997-2003). Consolider les travaux.

Les formations et les travaux pratiques se sont poursuivis pendant les six années qui ont suivi.

L'impact

Les communautés ont commencé à croire que pendant la saison sèche, elles pouvaient faire quelque chose pour atténuer la puissance destructrice du fleuve. Les capacités en matière de leadership et d'organisation ont été renforcées. Les résultats concrets étaient visibles : arbres, puits et

Etude de cas résumée

infrastructures. Les églises ont gagné en crédibilité auprès des communautés. A un niveau macro, l'Etat a créé sa propre Autorité de gestion des catastrophes [*Disaster Management Authority*], après le séminaire de la 3^e année.

Les leçons apprises

- **Echelle.** Se focaliser sur une superficie plus raisonnable, en se concentrant sur les projets pilotes. Tirer profit des expériences acquises à ce niveau, puis mettre les enseignements en pratique, de façon méthodique, dans de nouvelles zones de projet. Adapter ces ressources aux zones d'intervention.
- **L'engagement du gouvernement.** Associer véritablement les fonctionnaires de l'Etat dès le début du processus, et dans la mesure du possible obtenir de leur part un soutien concret. Ne pas permettre aux pouvoirs publics de fuir leurs responsabilités dans un domaine qui constitue, pour eux, une responsabilité civique majeure.
- **La formation des responsables des églises.** Même si des pasteurs ont été beaucoup sensibilisés, il faut mettre sur pied un programme de formation pour les initier aux aspects plus techniques et de développement de leur engagement dans ce domaine.
- **Les associations chrétiennes.** Un engagement résolu aux côtés des structures des associations chrétiennes, offre d'énormes possibilités de reproduire ces activités, au niveau des églises locales.
- **La politique de lutte contre la pauvreté.** Il faut se rappeler que les pauvres sont pauvres parce qu'ils n'ont pas de pouvoir. Sur le long terme, leur situation ne s'améliorera pas vraiment tant que ce problème de fond ne sera pas réglé.
- **Coordonnateurs versus volontaires.** Il est aussi important de gérer la réaction parfois automatique des agents du projet qui consiste à faire le travail eux-mêmes au lieu de s'efforcer de responsabiliser les volontaires.
- **Les volontaires.** En choisissant des volontaires, il est essentiel de garder à l'esprit que les jeunes sont mobiles. Il serait donc préférable d'investir dans ceux qui restent dans la communauté.
- **Les bailleurs de fonds.** L'assistance financière et technique à long terme des bailleurs de fonds a été déterminante.

Conclusion

Les organisations peuvent travailler avec les églises locales et les communautés vulnérables où elles sont implantées, pour les aider à devenir proactives dans leurs réactions face aux crues annuelles.

Les possibilités de reproduire l'approche

L'approche, décrite dans cette étude de cas, peut être reproduite avec succès dans les cas suivants :

- Le programme bénéficie d'un soutien financier et technique ;
- Les responsables des églises peuvent être amenés à engager leurs églises dans la prévention et l'atténuation des catastrophes et doivent être convaincus que la Bible leur demande de le faire;
- La survenue d'une catastrophe répétée et prévisible.

Auteur: Andrew Bulmer, 2007